



HAL
open science

Sarcophages du Poitou-Charentes (Ve-VIIe siècles)

Anne Flammin, Yves Gleize, Thierry Gregor, Guillaume Rougé, Christian Sculler

► **To cite this version:**

Anne Flammin, Yves Gleize, Thierry Gregor, Guillaume Rougé, Christian Sculler. Sarcophages du Poitou-Charentes (Ve-VIIe siècles). Les sarcophages de l'Antiquité tardive et du haut Moyen Âge : fabrication, utilisation, diffusion, association française d'archéologie mérovingienne, 2009, Bordeaux, France. p. 133-139. halshs-01283626

HAL Id: halshs-01283626

<https://shs.hal.science/halshs-01283626>

Submitted on 1 May 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Sarcophages du Poitou-Charentes (v^e-vii^e siècles)

*Anne Flammin, Yves Gleize, Thierry Grégor,
Guillaume Rougé, Christian Scullier*

CONTEXTE GÉOGRAPHIQUE ET HISTORIQUE

Le Poitou-Charentes est une région sise entre la Loire au nord, la Gironde et la Dordogne au sud. Zone de plaines aux larges vallées fluviales avec quatre grands bassins fluviaux (celui du Thouet, de la Sèvre Niortaise, de la Vienne et de la Charente), la géographie physique offre un espace cohérent. Les principales cités sont Poitiers, Saintes, Angoulême et Niort. Au début du v^e s., ce territoire appartenait à l'une des plus riches provinces gallo-romaines : la Seconde Aquitaine, qui connut ensuite une domination wisigothe puis franque.

HISTORIOGRAPHIE ET ÉTAT DE LA RECHERCHE

La question du décor des sarcophages est celle qui a la première intéressée les auteurs anciens à l'image de l'archéologue poitevin, C. de La Croix qui, dès 1886, publie une étude sur les couvercles les plus richement ornés du Poitou¹. Mais la question qui fait débat, et ce depuis le xviii^e s., concerne l'explication du décor appelé "croix à trois traverses" à la surface des couvercles poitevins (fig. 1-2). À partir de la fin des années 70, les archéologues vont s'intéresser aux questions de typologie (travaux d'E. James)². G.-R. Delahaye établit quant à lui une carte de répartition des différents groupes typologiques de sarcophages en Gaule qui le conduit à s'attacher aussi aux problèmes de la diffusion à partir des aires de production, aux aspects économiques et sociaux liés à la production³. L'intérêt suscité par l'étude des sarcophages entraînera également le développement de nouveaux axes de recherche tel celui concernant les méthodes d'extraction, les procédés de production dans les carrières et les techniques de taille des sarcophages. En Poitou, J. et C. Lorenz étudieront, dès le début des années 60, la carrière d'extraction de sarcophages mérovingiens de Saint-Pierre-de-Maillé (Vienne)⁴ et la question du transport sera abordée par M.-L. Quessot-Lemoine en 1979⁵. En 1989, à l'occasion de la tenue à Poitiers de l'exposition "Romains et barbares entre Loire et Gironde", B. Boissavit-Camus présentera une synthèse sur l'archéologie funéraire en Poitou-Charentes où elle abordera la question des sarcophages⁶. Quelques années

1- La Croix 1886, 256-298.

2- James 1977, I.

3- Delahaye 1991, 288-299.

4- Lorenz & Lorenz 1983, 331-361.

5- Quessot-Lemoine 1979, 58-64.

6- Boissavit-Camus 1989, 96-99.



Fig. 1. Sarcophage n°13 d'Antigny (Vienne). Poitiers, musée lapidaire de la Société des Antiquités des Antiquaires de l'Ouest. Photo C. Vignaud.



Fig. 2. Couvercle de sarcophage de Béruges (Vienne). Béruges, musée. Photo A. Flammin.



Fig. 3. Cuve de sarcophage du cimetière du Vieux-Châtelailon (Charente-Maritime), conservé *in situ*. Photo T. Grégor.



Fig. 4. Couvercle de sarcophage n°46 d'Antigny (Vienne). Poitiers, musée lapidaire de la Société des Antiquités des Antiquaires de l'Ouest. Photo C. Vignaud.

plus tard, A. Flammin étudiera l'iconographie des sarcophages les plus richement sculptés du Poitou⁷. Concernant l'utilisation des sarcophages (mode de dépôt, réutilisation), des analyses permises par l'enregistrement archéo-anthropologique des restes des individus inhumés ont apporté des données nouvelles (travaux de B. Farago-Szekeres et Y. Gleize)⁸. Dernièrement, une étude sur la morphologie et la technique des sarcophages, initiée localement sur le site du Fief Dampierre à Usseau (79)⁹ a été étendue à la région Sud-Ouest dans le cadre d'une thèse menée depuis 2007 par G. Rougé à l'Université Bordeaux Montaigne.

MATÉRIAUX (INFORMATIONS GÉOLOGIQUES, CARRIÈRES)

L'étude de la carte géologique montre que la majeure partie du territoire est constituée d'un sous-sol calcaire (Jurassique et Crétacé) à l'exception de la moitié nord des Deux-Sèvres qui dépend du Massif Armoricaïn et de l'extrémité orientale du département de la Charente où commencent les contreforts limousins du Massif Central. L'abondance du calcaire n'est sans aucun doute pas étrangère au développement des productions de sarcophages.

7- Flammin 1997, 58-62.

8- Farago-Szekeres 1997, Gleize 2006.

9- Scullier et al. 2007.

Les deux sarcophages en marbre (à Louin dans les Deux-Sèvres et à Poitiers) sont des importations (carrières pyrénéennes) en liaison avec le bassin de la Loire, et les trois autres en granit ont été découverts dans le département des Deux-Sèvres (à Brioux-sur-Boutonne), dont la moitié nord est marquée par des affleurements granitiques.

Une seule carrière a été fouillée par J. et C. Lorenz sur la rive gauche de l'Anglin à Saint-Pierre-de-Maillé. L'existence d'autres carrières de sarcophages a été signalée par ces deux géologues, sur les bords de cette même rivière mais également au sud-ouest de Saint-Savin et à Tournac (Vienne). Entre Saintes et Saint-Savinien enfin, le cours de la Charente est bordé par un grand nombre de carrières de pierre de taille. Un travail sur l'origine précise des calcaires à partir d'échantillons pétrographiques mériterait aujourd'hui d'être entrepris pour mener une réflexion sur les carrières.

REMARQUES TYPOLOGIQUES (FORME, DÉCORS) (FIG. 5)

La plupart des sarcophages mérovingiens affectent la forme trapézoïdale, mais un nombre assez réduit est de plan strictement rectangulaire (pas plus de 3 ou 4 par site pour un total de 22 sites). Parmi les sarcophages trapézoïdaux, le type majoritaire est à pans droits (150 sites), d'autres sont à pans coupés (fig. 3) ou à chevets arrondis (18 sites). Les aménagements internes des cuves de ces sarcophages sont variés et consistent en des logettes céphaliques ou des coussins de formes différentes. On notera également la présence de cuves doubles à pans droits (Saint-Pierre-les-Églises). Certains sarcophages, enfin, sont réalisés dans des remplois antiques de nature diverses (borne milliaire, éléments d'architecture, etc.) et cette pratique est courante sur l'ensemble du territoire (9 sites).

Les sarcophages de type "poitevin", probablement produits en série, possèdent un couvercle plat ou légèrement bombé orné d'une "croix à trois traverses" (appelé aussi "schéma à trois bandes transversales") (fig. 1-2). Ces couvercles sont, dans la plupart des cas, associés à des cuves à pans droits. On s'accorde aujourd'hui à reconnaître que ce schéma décoratif est inspiré des sarcophages à couvercles en bâtière accusés ornés d'acrotères des IV^e-V^e s.¹⁰. Le décor des sarcophages en Poitou-Charentes se situe exclusivement sur le couvercle (22 sites). Il existe une grande variété de motifs allant de la simple croix sculptée à une ornementation couvrant la surface du couvercle. Le décor est le plus souvent aniconique et peut se superposer au schéma à bandes transversales, mais certains couvercles offrent une iconographie plus riche, comme le groupe appelé "à décor végétal et zoomorphe" (nécropoles d'Antigny et de Béruges dans la Vienne) (fig. 4) ou celui "à croix panneautées sur hampe et décors géométriques" (nécropoles de Poitiers, Béruges ou Chiré-en-Montreuil)¹¹. Leur découverte est fréquemment associée à celle de sarcophages de type poitevin dans la même nécropole. Les sarcophages du Poitou-Charentes se différencient du reste de la production des tombeaux du haut Moyen Âge de la Gaule par la présence d'inscriptions, plus rares dans les autres régions (8 sites). Sur la totalité des sarcophages du Poitou, ils restent néanmoins très minoritaires. La nécropole d'Antigny se distingue à nouveau par une concentration importante d'inscriptions. Les autres sont réparties entre trois nécropoles de la Vienne (Béruges, Savigné et Ligugé), deux dans les Deux-Sèvres (à Rom et à Echiré) et enfin deux nécropoles à Saintes et celle de Neuvicq-Montguyon en Charente-Maritime (fig. 6).

INDICES DE DATATION

La datation communément admise pour la diffusion de ces sarcophages est comprise entre le milieu du V^e (Chasseneuil-sur-Bonnieure en Charente) et la fin du VII^e s. (ou le tout début du VIII^e s.)¹². Elle repose essentiellement sur la stratigraphie et sur le mobilier découvert dans les sarcophages (nécropoles du prieuré Saint-Martin de

10- James 1977, I, 69-70.

11- Coppola & Flammin 1994, 187-334, Flammin 1997, 58-62

12- Le mobilier des sarcophages de la nécropole de Chasseneuil-sur-Bonnieure est daté entre 450 et 470 : Poignant *et al.* 2004. Sur la datation des sarcophages : Boissavit-Camus 1989, 97. Sur le site de Saint-Martin de Niort, le début de l'utilisation des sarcophages est daté de la fin du VI^e s. : Papinot 1989, 106.

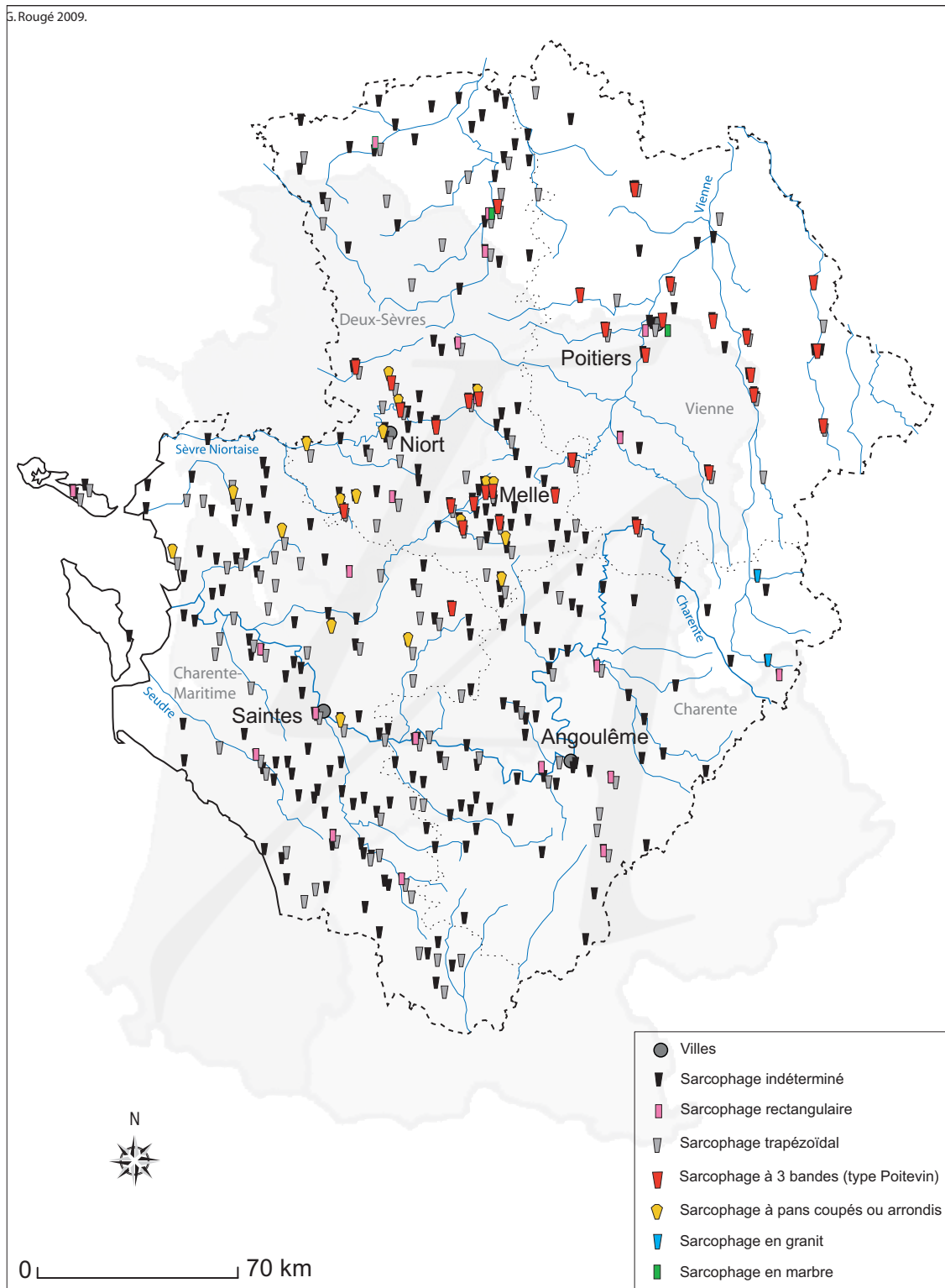


Fig. 5. Carte de répartition des sarcophages mentionnés de la région Poitou-Charentes.

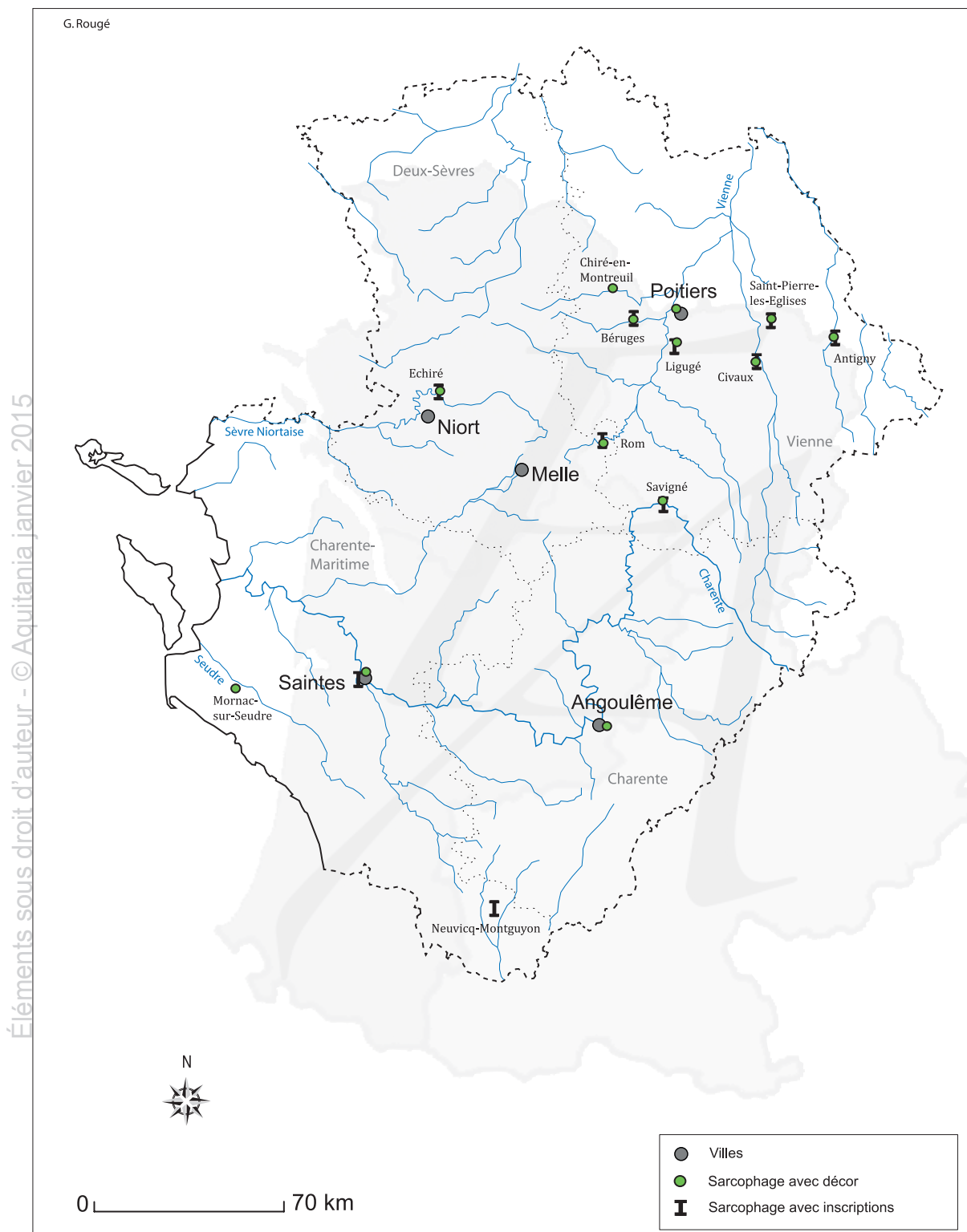


Fig. 6. Carte de répartition des sarcophages inscrits et décorés de la région Poitou-Charentes.

Niort, de Chadenac, etc.). Les datations absolues font défaut et certaines zones de la région n'ont livré que très peu de mobilier dans les sarcophages. Aucune différenciation nette entre les types de sarcophages trapézoïdaux mentionnés n'a été mise en évidence et plusieurs d'entre eux semblent contemporains.

RÉPARTITION (ÉCHANGES, PRODUCTION) (FIG. 6)

La carte de localisation de l'ensemble des sarcophages montre une répartition relativement uniforme de ces tombeaux sur le territoire du Poitou-Charentes. Entre la Sèvre Niortaise au nord et la rivière Charente au sud, une concentration plus dense et plus variée de sarcophages semble néanmoins se dessiner. Le Confolentais, marqué par le début des contreforts du Massif central, est une zone restée vierge, probablement en raison de son sous-sol granitique. Les sarcophages trapézoïdaux à pan droit (150 sites), qui sont largement majoritaires, sont bien répartis sur toute l'aire concernée. Les sarcophages à pans coupés ou à chevets arrondis ne sont en revanche pas diffusés uniformément : leurs sites de découvertes sont regroupés dans le bassin intérieur de la Sèvre Niortaise et de la Charente (c'est-à-dire au sud des départements des Deux-Sèvres et au nord de la Charente-Maritime). Trois sites seulement se trouvent au-dessus de cette limite nord. À l'est, la frontière est marquée par l'extrémité des affluents des deux rivières. Les sarcophages à pans coupés sont plus nombreux que ceux à pans arrondis mais ces derniers sont toujours découverts en association avec les premiers.

L'aire de diffusion des sarcophages de type poitevin correspond au nord-est du Poitou-Charentes (essentiellement au département de la Vienne et au pays mellois avec 30 sites). Le Sud des Deux-Sèvres forme la limite la plus méridionale (un seul exemplaire se trouve en Charente-Maritime en limite du département des Deux-Sèvres). Produits exclusivement dans la région poitevine, ces sarcophages ont donc été diffusés dans tout le Poitou, de l'océan Atlantique et même jusqu'au département de l'Indre. Ils ont aussi été exportés, puisque sept d'entre eux ont été découverts dans la chapelle Saint-André de Nantes, et d'autres à Chinon, à Tours et à Angers. Le pays mellois et le Niortais forment une zone de contact entre le type poitevin et celui à pans coupés ou arrondis. Les sarcophages aux décors les plus riches ont été mis au jour à Poitiers ou dans sa région proche. Ils sont rares dans la moitié sud du territoire.

Bibliographie

-
- Benoit, P. et P. Braunstein (1983) : *Mines, carrières et métallurgie dans la France médiévale*, Paris.
- Boissavit-Camus, B. (1989) : "L'archéologie funéraire", in : *Romains et Barbares* 1989, 96-99.
- Coppola, M. et A. Flammin (1997) : "Les sarcophages au musée lapidaire du baptistère Saint-Jean de Poitiers. Classement typologique et étude iconographique", *Bulletin de la Société des Antiquaires de l'Ouest*, 5^e S., VIII, 3^e-4^e T. 1994, 187-334.
- Delahaye, G.-R. (1991) : "Sarcophages de pierre", in : *Naissance des Arts Chrétiens* 1991, 288-299.
- Farago-Szekeres, B. (1997) : "Autour de la réutilisation d'une tombe : la nécropole mérovingienne de Chadenac", in : *Treffort* 1997, 34-40.
- Flammin, A. (1997) : "Le décor des couvercles de sarcophages du Poitou", in : *Treffort* 1997, 58-62.
- James, E. (1977) : *The Merovingian Archaeology of South-West Gaul*, I-II, Oxford.
- Galinié, H. et É. Zadora-Rio (1996) : *Archéologie du cimetière chrétien, Actes du 2^e Colloque ARCHEA (Orléans, 29 septembre-1^{er} octobre 1994)*, Revue Archéologique du Centre de la France, suppl. 11, Tours.
- Gleize, Y. (2006) : *Gestion de corps, gestion de morts. Analyse archéo-anthropologique de réutilisations de tombes et de manipulations d'ossements en contexte funéraire au début du Moyen Âge (entre Loire et Garonne, V^e-VIII^e siècle)*, Thèse, Université Bordeaux 1.
- La Croix, C. (1886) : "Cimetières et sarcophages mérovingiens en Poitou", *Bulletin Archéologique du Comité des Travaux Historiques et Scientifiques*, 256-298.
- Lorenz, C. et J. Lorenz (1983) : "Les carrières de sarcophages mérovingiennes de la basse Vallée de l'Anglin (départements de l'Indre et de la Vienne)", in : Benoit & Braunstein 1983, 331-361.
- Naissance des arts chrétiens* (1991) : *Naissance des arts chrétiens. Atlas des monuments paléochrétiens de la France*, Paris.
- Papinot, J.-C. (1989) : "Niort, Prieuré Saint-Martin (79)", in : *Romains et Barbares* 1989, 105-106.

Poignant S., P. Marliere, B. Armbruster, Fr. Stutz et J. Hernandez (2004) : *La nécropole de Saint-Saturnin (Chasseneuil-sur-Bonnieure)*, DFS, SRA Poitou-Charentes, Inrap, Poitiers.

Quessot-Lemoine, M.-L. (1979) : "À propos des nécropoles mérovingiennes de Poitou-Charentes-Vendée : la question du transport des sarcophages de pierre hors de leur zone de fabrication", *Bulletin de Liaison de l'Association Française d'Archéologie Mérovingienne*, 1, 58-64.

Romains et barbares (1989) : Romains et Barbares entre Loire et Gironde, IV^e-X^e siècles, Exposition au musée Sainte-Croix (Poitiers) - 6 octobre 1989 - 28 février 1990 à l'occasion de la tenue à Poitiers des XI^e journées de l'Association Française d'Archéologie Mérovingienne du 5 au 8 octobre 1989, Poitiers.

Scuiller, C., Y. Gleize, T. Gregor, V. Genevieve et P. Mornais (2007) : *Usseau, Fief Dampierre, étude anthropologique et technologique, Rapport de sondages programmés 2003-2004, n° de prescription 2003-108 / 2004 - 96*, SRA Poitou-Charentes, Inrap, Poitiers.

Treffort, C., éd. (1997) : *Mémoires d'hommes. Traditions funéraires et monuments commémoratifs en Poitou-Charentes. De la préhistoire à nos jours*, Poitiers.



